

La position préparatoire au congrès, de la tendance majoritaire, fut présentée d'une façon similaire par le camarade E. R. Frank dans le discours suivant

LA REVOLUTION EUROPEENNE + SES PERSPECTIVES ET TACHES

Discours prononcé au nom du Comité National du S.W.P. à la réunion de New-York - le 4 octobre 1944. par E.R. Frank.

En ouvrant cette discussion sur les résolutions politiques devant le parti, sur la résolution passée en novembre 43 à l'assemblée plénière du comité national, et sur celle que nous devons présenter au prochain congrès, j'insiste les camarades à étudier, à considérer et à voir la question de la révolution européenne dans son intégralité et à analyser d'une façon marxiste toutes les faces de ce problème crucial.

Rien n'est aussi vain, en politique révolutionnaire que de commencer une discussion de cet ordre en se perdant sur une question de détail ou d'essayer de résoudre tel ou tel problème du jour, en le séparant de notre analyse fondamentale, de notre perspective entière. Avant qu'il soit possible à un marxiste de répondre à une question d'actualité, il doit concevoir clairement sa perspective, sa "ligne". Et, c'est précisément à cela que les résolutions essaient de répondre. Ces résolutions ne constituent pas un nouveau programme. En réalité, elles ne sont même pas une réaffirmation de notre ancien programme. Elles sont simplement des documents opportuns, qui sur la base de notre programme, analysent plus concrètement les nouveaux événements, montrent les forces prêtes à entrer en jeu, dépeignent les tendances possibles et désignent plus nettement les tâches à remplir.

Pour comprendre la révolution européenne, ses tâches, ses perspectives, commençons par une analyse sommaire de l'Europe, de son économie et des forces agissantes sur le continent. Le capitalisme a commencé à décliner complètement en Europe il y a quelque 30 ans, au moment de la première guerre mondiale. Il ne se développait plus, au contraire, il décroissait. Outre leur déclin intérieur, les Etats capitalistes européens étouffaient par suite de la balkanisation du continent parce que les frontières nationales étaient des entraves pour l'économie. Chaque pays suffoquait sous ses tarifs douaniers et les militarismes dévorants absorbaient la substance de la fortune européenne. La première guerre mondiale avec ses destructions sans précédent écrasa la prééminence de l'Europe et accéléra sa ruine. L'hégémonie économique passa aux mains de l'impérialisme américain.

Deux vagues révolutionnaires balayèrent l'Europe irrésistiblement. La première commença avec la révolution d'octobre, et secoua l'Europe jusqu'à ses fondations, arrachant les territoires de l'URSS des griffes du capitalisme. La deuxième, composée de révolutions naissantes en Espagne et en France, fut trahie par les perfides social-démocrates et les staliniens. Les révolutions ayant avorté et étant vaincues, le chemin du